

à Mgr l'Archevêque, ce que je fis, et tout en resta là. Je répondis au bon Père qu'avec la grâce de Dieu, j'espérais que « cela finirait par marcher »... Depuis, cela a marché, si bien que le rêve est devenu une réalité, et que le séminaire est maintenant debout! — Conservez cette lettre dans vos archives, comme document témoin des débuts éloignés de votre belle oeuvre. — Je crois que ce Père dominicain est devenu plus tard, évêque et vicaire apostolique en Chine »...

Voici donc ce que Dieu inspirait à un pieux apôtre de la Chine en 1899.

Arsenal de Fou-Tchéou,  
Pagoda anchorage, Tokien,

Chine, le 1er novembre 1899.

Monsieur l'abbé,

C'est un inconnu qui vous écrit du fond de la Chine. Je suis un père Dominicain français qui, après avoir été missionnaire 10 ans dans les Antilles anglaises a été employé de 1893 à 1897 à fonder un couvent à Rosary Hill, près de New York. J'ai eu occasion de voir le Canada et les Canadiens auxquels j'ai prêché bon nombre de missions.

C'est un vénérable prêtre Canadien qui m'a donné votre adresse. Il a désiré que je ne le nomme pas. J'ai été en correspondance avec lui pour une affaire dont je désire vous entretenir. Il en a parlé à Mgr l'Archevêque de Montréal ainsi qu'au directeur du journal *La Vérité* de Québec,

qui  
sera  
J  
ler,  
de r  
je l  
T  
ne l  
l'ho  
com  
mett  
V  
sembl  
save  
hum  
000,  
lions  
et à  
gène  
mais  
Be  
du p  
ment  
mais  
lir la  
doub  
naire  
religi  
doute  
capal